

6/ DOSSIER
Génération
planète vivante

18/ SUR LE TERRAIN
Des ingénieures solaires
apportent la lumière
dans leur village

21/ FOCUS
Poisson : un guide
pour éclairer nos choix
de consommation

WWF[®]

M[®]gazine

Édition d'automne 2017

ÉDITO

« Puisque l'on sait à quel point la nature est importante, pourquoi ne la protège-t-on pas mieux ? »



DIANA VOS / WWF-BELGIUM

Stijn Sterckx, Collaborateur
Éducation au WWF-Belgique

C'est sans doute la question qui m'est le plus souvent posée lorsque je me rends dans les écoles pour présenter les projets du WWF. Les enfants ont ce don savoureux de poser les bonnes questions. Ils vous posent des colles avec simplicité et désinvolture, et vous réalisez alors à quel point les « grandes personnes » usent et abusent d'excuses et de semi-vérités pour apaiser leur conscience. Heureusement, mon épouse et moi avons à la maison deux enfants qui jouent sans le vouloir le rôle de miroir. Et je constate que nous sommes souvent désarmés devant les

sourcils froncés d'un enfant de huit ans et la force de cet activisme en culotte courte. Au cours des 20 années que j'ai passées comme enseignant puis comme éducateur auprès du WWF, je n'ai jamais croisé un enfant qui ne reconnaissait pas la valeur de la nature. Les enfants regardent avec émerveillement le monde qui les entoure, qu'il s'agisse d'une simple pâquerette ou d'un poster de tigre dans leur chambre. Ils affectionnent toutes ces choses, qu'ils habitent en ville ou à la campagne. Notre tâche consiste donc aussi à leur donner un maximum d'occasions d'être en contact avec la nature. Ce que l'on voit, sent, ressent, tout ce dont on prend soin, nous restera précieux tout au long de notre vie.

Tandis que les adultes considèrent souvent la nature et leur environnement comme allant de soi, les enfants voient tout cela avec des yeux neufs et grand ouverts. Il n'est donc pas étonnant que ces petits génies soient toujours prêts à agir lorsqu'ils s'aperçoivent que quelque chose ne tourne pas rond. Il y a là une opportunité – et un défi – pour les écoles, les parents et les organisations telles que le WWF ; celle d'amener les enfants à entrer en action et donner du sens à cette action. Pourquoi ne parviendrions-nous pas à prendre la jeunesse au sérieux et lui donner des perspectives pour agir ? Au WWF, nous voulons offrir aux enfants et aux jeunes des connaissances suffisantes sur la nature ainsi que la possibilité de vivre pleinement leur rapport à la nature. Pour les inspirer et leur permettre d'inspirer à leur tour les adultes, afin que tous ensemble nous prenions mieux soin de la vie sur notre planète.



→ Des enfants jouent à Dhoteri, près du Parc national de Bardia, au Népal.

6/ DOSSIER

Génération planète vivante



21/ FOCUS

Poisson : un guide pour éclairer nos choix de consommation

BRIAN J. SKERRY / NATIONAL GEOGRAPHIC / WWF

- 4 **Portrait**
Christiane Linet : une vie dédiée à la nature
- 5 **En bref**
- 20 **Legs**
« Chaque jour est un nouveau défi »
- 22 **Merci**
Sites UNESCO en danger : vous êtes la solution



GLOBAL WARMING IMAGES / WWF

18/ SUR LE TERRAIN

Des ingénieures solaires apportent la lumière dans leur village

COLOPHON : Le Panda Magazine est une publication du WWF-Belgique Communauté française asbl. Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda, le mot Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. Reproduction des textes autorisée, à condition qu'il soit fait mention de la source. • **Ont collaboré à ce numéro :** Ioana Betianu, Maria Fernanda Burneo, Maryssa Cools, Leen De Laender, Sara De Winter, Jerome Laycock, Catalina Murariu, Stijn Sterckx, Bart Van Cauwenbergh, Gwendoline Viatour, Dominique Weyers. • **Rédaction :** Martin Collette, Charlotte Gijssels, Tanita Leclercq. • **Coordination :** Charlotte Gijssels, Tanita Leclercq. • **Design :** www.inxtremis.be. • **Impression :** Daddy Kate. • **Photo de couverture :** © iStockphoto.com / Imgorthand • **E.R. :** Antoine Lebrun, Bd E. Jacqmain 90, 1000 Bruxelles.



Le programme Éducation du WWF-Belgique est soutenu par:



PORTRAIT

Christiane Linet : une vie dédiée à la nature

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Christiane Linet, cofondatrice du WWF-Belgique. À 83 ans, sa passion et son engagement sans limite pour la nature étaient toujours intacts. Pendant plus de 50 ans, Christiane est restée active au sein du WWF. Ces derniers mois encore, Christiane continuait à nous rendre visite plusieurs fois par semaine dans nos bureaux à Bruxelles. Sa présence était source d'inspiration pour l'ensemble de l'équipe.

Aussi loin que remontent ses souvenirs, la nature a toujours été présente dans le cœur et la vie de Christiane Linet. « *Mes plus beaux souvenirs d'enfance sont liés au cerisier en fleurs sur lequel ouvrait la fenêtre de ma chambre.* » Cette fascination n'a ensuite cessé de nourrir sa détermination à faire avancer la cause de la conservation de la nature.

Forte de cette détermination, Christiane s'est très vite investie dans la création de la branche belge du WWF. « *Mon premier bureau se trouvait dans une cave poussiéreuse sous la grande salle des iguanodons de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, se souvenait-elle en souriant. Ces locaux sont d'ailleurs restés ceux du WWF-Belgique pendant environ 12 ans. C'est dans ces lieux que j'ai rédigé les premiers Panda magazine. Tout devait être fait à la main. J'ai dû apprendre à taper à la machine, je devais imprimer tout moi-même et glisser les magazines dans les enveloppes destinées à nos membres. Cela me prenait beaucoup de temps !* »



WWF-BELGIUM

Roseline Beudels, présidente du Conseil d'administration du WWF-Belgique, témoigne avec émotion de cette flamme qui l'animaient : « *J'ai rencontré Christiane Linet quand j'étais encore étudiante. Elle dirigeait alors le WWF-Belgique, qu'elle avait largement contribué à mettre en place quelques années plus tôt. Son engagement profond et sincère pour la nature était immédiatement palpable. Elle fait certainement partie de cette poignée de personnalités qui ont inspiré, guidé et conforté mes choix de vie professionnelle. Je l'admirais et j'étais fascinée à chacune de nos rencontres par cette force qui émanait d'elle, cette volonté d'agir, encore et toujours. Et cette formidable indignation, toujours renouvelée, contre la cupidité et l'indifférence. Une grande dame de la conservation, sans aucun doute.* »

Grâce à Christiane, le WWF-Belgique a pu évoluer pour devenir l'une des plus grandes organisations de conservation de la nature de notre pays. Son dévouement nous donne envie de donner chaque jour le meilleur de nous-mêmes pour accomplir notre mission. De tout cœur, merci, Christiane.

“ Mes plus beaux souvenirs d'enfance sont liés au cerisier en fleurs sur lequel ouvrait la fenêtre de ma chambre ”

EN BREF



↑ IMAGE INÉDITE D'UN TIGRE AU BHOUTAN

Le WWF a défié le photjournaliste Emmanuel Rondeau de prendre une photo d'un tigre sauvage au Bhoutan à l'aide de caméras-pièges haute définition placées à environ 3 500 m d'altitude. Pari réussi !

UNE FORÊT BELGE ENTRE À L'UNESCO

Début juillet, l'UNESCO a annoncé l'inscription au Patrimoine mondial de l'Humanité d'une série de forêts de hêtres intacts à travers l'Europe, dont une partie de la Forêt de Soignes en Belgique. Reconnue pour sa riche biodiversité, la remarquable hêtraie de la Forêt de Soignes devient le tout premier patrimoine naturel de l'UNESCO en Belgique, grâce à une candidature jointe des trois régions (bruxelloise, wallonne et flamande). Le WWF-Belgique salue cette décision, qui constitue une véritable reconnaissance de l'intérêt à la fois naturel et culturel de la Forêt de Soignes, bénéfique tant pour l'environnement que pour la société.



LA DESTRUCTION DE LA FORÊT DE BIALOWIEZA DOIT CESSER



Située le long de la frontière entre la Pologne et la Biélorussie, la forêt de Bialowieza est l'une des plus anciennes d'Europe. On y trouve une flore et une faune exceptionnelles : loups, lynx et bisons sauvages vivent ici en nombre. Pourtant, depuis 2016, le gouvernement polonais s'y adonne à d'importantes coupes d'arbres sous prétexte d'une invasion de scolytes, de petits insectes qui s'attaquent volontiers aux épicéas. Après une plainte du WWF et d'autres ONG, la Cour de Justice de l'Union européenne a ordonné fin juillet à la Pologne de mettre fin à ces abattages. L'injonction de l'Union européenne restera en vigueur jusqu'à la décision finale de la Cour de Justice.

NAISSANCE DE DEUX DAUPHINS DE L'IRRAWADDY AU CAMBODGE

Le WWF-Cambodge célèbre la naissance de deux petits dauphins de l'Irrawaddy dans un des bassins du Mékong situé dans la province de Kratie. Le premier nouveau-né a été repéré en août dernier par des habitants d'un village voisin, qui ont immédiatement informé l'équipe du WWF active dans la région. Caméra à la main, Tan Bunwath, assistant de projet, s'est rendu sur place et a confirmé la présence du nouveau-né, probablement âgé de deux ou trois semaines. Deux jours plus tard, les habitants informaient le WWF de la présence d'un second petit dauphin. De telles nouvelles s'avèrent extrêmement encourageantes pour la survie des dauphins de l'Irrawaddy qui vivent dans le Mékong. En danger critique d'extinction, cette population ne compte en effet plus que 80 individus adultes.



DOSSIER

Génération planète vivante



Lorsque vous pensez « éducation », vous songez peut-être à l'école, aux devoirs, aux examens... Mais l'éducation c'est bien plus que cela. Il s'agit d'action, de plaisir, d'épanouissement, d'innovation, de collaboration, d'inspiration, d'étonnement, de motivation, de participation, d'exemplarité, de leadership, de valeurs et de connaissances. Autant de chemins qui peuvent conduire aux changements qui sont plus que jamais nécessaires. Et l'éducation concerne tous les êtres humains. Pas uniquement les enfants et les jeunes. L'éducation est un bien accessible à tous, que l'on peut acquérir tout au long de notre vie !



L'importance de l'éducation

L'ÉDUCATION AU WWF

L'éducation a toujours été une dimension importante du travail du WWF. Depuis la collaboration avec les écoles jusqu'au développement de projets éducatifs en partenariat avec les autorités publiques, en passant par l'éducation des communautés locales, la conscientisation des chefs d'entreprises et des décideurs... Notre but : inspirer et motiver des millions d'êtres humains dans le monde entier et leur transmettre les outils nécessaires pour agir au bénéfice de notre planète. Pour s'attaquer aux causes de la perte de biodiversité, un changement de comportement est nécessaire dans le chef des citoyens, des organisations, des entreprises et des gouvernements !

SUR LE TERRAIN

L'éducation est un pilier important de notre travail de conservation de la nature. Elle augmente les chances d'obtenir des résultats solides et durables sur le terrain. Nous construisons avec les communautés locales les connaissances et le savoir-faire nécessaires pour la gestion durable des ressources naturelles, ainsi que des solutions pour générer des revenus alternatifs. Les entrepreneurs verts peuvent, par leur fonction d'exemple, susciter de nouveaux changements vertueux.

↑ Des enfants jouent après la libération du putois à pieds noirs dans le Parc national des Prairies, au Canada.

EN BELGIQUE

Au WWF-Belgique, nous accordons une attention particulière aux enfants et à la jeunesse. Par le développement d'outils pédagogiques et en offrant des activités pour les écoles, nous faisons entrer dans les classes des thèmes tels que la biodiversité, le changement climatique, les énergies renouvelables ou l'empreinte écologique. Le Rangerclub du WWF accueille les enfants de 6 à 12 ans. Il vise à sensibiliser les enfants aux thèmes de l'environnement et de la protection de la nature, et à leur présenter le travail du WWF. Notre implication auprès des écoles et des jeunes est guidée par deux principes importants : l'action et la recherche de solutions concrètes. Au fil des pages suivantes, vous en apprendrez davantage sur notre travail éducatif en Belgique.

Les jeunes en action pour la nature

Lorsque nous recevons un e-mail ou une lettre enthousiaste d'un Ranger ou d'un enseignant qui nous raconte une action menée, notre journée est réussie ! C'est donc avec grand plaisir que nous partageons avec vous quelques prouesses de nos jeunes fans de nature.

“ *The most important task, if we want to save the Earth, is to educate* ”

Sir Peter Scott,
fondateur du WWF

WWF-BELGIUM



Durant une activité du Rangerclub, les enfants ont spontanément ramassé les débris rencontrés sur leur chemin. Les Rangers Lard et Ward nous ont également fait savoir qu'ils avaient nettoyé un bois près de chez eux. Et lors du camp, des Rangers du WWF ont aussi organisé une action de nettoyage de la plage. →



WWF-BELGIUM

↑ Lors de la Conférence Kids Climate, 150 enfants néerlandais et belges ont consacré un week-end à réfléchir aux solutions à apporter aux grands problèmes environnementaux. Les recommandations des enfants ont été transmises à nos dirigeants.



WWF-BELGIUM

Pour le sommet climatique de Paris, des centaines de classes ont envoyé une communication vidéo. Nous les avons rassemblées dans un clip avec le message suivant : « *Avançons, construisons l'avenir. Car tous ensemble, nous pouvons réussir !* »

Consultez la vidéo sur la chaîne Youtube de Radio des Bois ! ↓



WWF-BELGIUM



← Pour protéger le Parc des Virunga contre les forages pétroliers en République démocratique du Congo, des classes sont descendues dans la rue afin de faire signer une pétition. Des dizaines de signatures ont été récoltées et ces classes ont ainsi participé activement à la protection de la biodiversité.



WE HAVE HEART

Des classes ont fait des collectes d'argent pour le WWF. Imaan et Manar, deux sœurs Rangers de Gand organisent chaque année une vente de biscuits. Qui refuserait d'acheter un muffin-panda ou tigre ? →



WWF-BELGIUM

+ D'INFOS Sur le site du Rangerclub (www.rangerclub.be), sous la rubrique « ACTION », vous trouverez une foule d'idées d'actions à entreprendre avec vos enfants pour donner un coup de pouce à la nature. Qu'il s'agisse de se passer de viande pour un jour par semaine, ou encore de créer un petit coin de jungle dans le jardin.

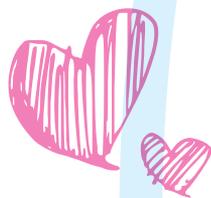
L'année écoulee en images



WWF-BELGIUM

SEPTEMBRE

Nous commençons l'année scolaire avec la Classe pandastique : une action annuelle pour les écoles primaires avec de chouettes outils pédagogiques pour travailler autour du thème des animaux sauvages en classe. Des exercices de natation inspirés par les animaux, un parcours dans la jungle au cours de gym, des animaux effrayants pour Halloween... Tout cela se passe lors de la Classe pandastique ! Chaque année, plus de 300 enseignants téléchargent le kit pédagogique gratuit sur www.wwf.be/ecole.



JABLAH PROD / WWF-BELGIUM

OCTOBRE

Peut-être avez-vous déjà participé à une Journée pandastique (Journée familiale) du WWF ?

Nous avons par exemple été invités dans l'unique Parc national de Belgique, au Musée des Sciences naturelles et au Domaine des Grottes de Han. Une belle journée en famille et une occasion idéale d'apprendre à mieux connaître le WWF.

Ne manquez pas notre prochaine Journée familiale ce 29 octobre au Jardin botanique de Meise.



WWF-BELGIUM

NOVEMBRE - DÉCEMBRE

À la fin de chaque année, les grands leaders mondiaux se réunissent pour le sommet climat (COP) des Nations Unies. Avec le projet Climate Challenge, les élèves âgés de 16 à 18 ans découvrent par eux-mêmes combien il est difficile d'atteindre un accord climatique. Les jeunes représentent les pays engagés dans les négociations climatiques et débattent des différentes propositions de résolutions. Des alliances se nouent autour de la table et cela donne lieu à des discussions passionnées. 30 écoles ont participé au Climate Challenge@School l'an dernier.

Avec le soutien de



En collaboration avec



WWF-BELGIUM

AOÛT

Après un an de dur labeur, le tout nouveau site Internet du Rangerclub est en ligne ! Pour les dernières nouvelles du monde sauvage, les concours avec de super prix, les fiches d'information sur les animaux et les dossiers à télécharger pour des exposés... vous êtes à la bonne adresse !

www.rangerclub.be



WWF-BELGIUM

JUILLET

30 Rangers du WWF sont partis une petite semaine en camp de protection de la nature à Cadzand. Ils ont découvert le WWF, sont partis observer les oiseaux au Zwin, ont cherché des crabes sur la plage et ont organisé leur propre action de protection de la nature.



WWF-BELGIUM

JUIN

Les Rangers du WWF se rendent à Bosland, sur les traces de l'engoulevent, en compagnie du garde forestier Edie et du chercheur Maarten. Une soirée magique !



WWF-BELGIUM

JANVIER

Les Rangers n'hibernent pas ! Avec Radio des Bois, nous swinguons aussi durant les mois les plus froids. Radio des Bois est un projet musical sur mesure pour les enfants, qui traite de la nature et des menaces qui la guettent. Plus de 3 000 CD ont déjà été écoulés et des milliers d'enfants et de parents sont venus profiter des concerts. Radio des Bois, c'est aussi une tournée théâtrale et durant l'été, le projet est présent sur différents festivals.



WWF-BELGIUM

FÉVRIER

Plus de 300 classes ont envoyé des dessins accompagnés d'une demande pour que la nature soit mieux protégée en Europe. Avec une délégation d'enfants, nous avons transmis ces dessins au Commissaire européen à l'Environnement Karmenu Vella.

2 500 enfants sont actuellement membres du Rangerclub du WWF. À leur intention, nous publions cinq fois par an le Rangerclub magazine. Ce magazine offre de façon ludique une foule d'informations sur les animaux et la nature sauvage, accompagnées de jeux et de bandes dessinées.

Nous organisons aussi régulièrement des activités nature pour les Rangers du WWF qui ont soif de découvertes.



↑ Cinq fois par an, les Rangers du WWF reçoivent le Rangerclub magazine, débordant d'infos sur la nature et les animaux sauvages.



WWF-BELGIUM

MAI

Les joies de la boue avec le Rangerclub, dans la zone inondée de Saeftinghe.



WWF-BELGIUM

AVRIL

L'observation des oiseaux est l'une des activités que nous proposons au Rangerclub du WWF.



WWF-BELGIUM

MARS

Les Rangers du WWF participent à un atelier camouflage en pleine nature.



Initiatives du monde entier

Les jeunes Belges ne sont pas les seuls à s'engager pour la nature sauvage. Répartis dans le monde entier, plus de 50 bureaux du WWF mènent ainsi des programmes éducatifs, permettant aux enfants et aux jeunes d'exprimer librement leur enthousiasme pour la nature et de faire la différence sur le terrain.

AU CŒUR DES MONTAGNES ROUMAINES : LES JEUNES ET LE DRAGON



Ces deux dernières années, une centaine d'adolescents âgés de 14 à 18 ans originaires de la plus grande région sauvage d'Europe – le sud-ouest des Carpates – se sont investis corps et âme pour la nature locale. Ces jeunes ont mis sur pied des « Youth Wilderness Club » dans leur école. Ces clubs sont créés en collaboration avec le WWF et sponsorisés par le Deutsche Bundesstiftung Umwelt. Ils sont des lieux de rencontre pour les jeunes en dehors des salles de classe, où ils peuvent en apprendre davantage sur la nature qui les entoure et les menaces qui pèsent sur l'environnement, et où ils réfléchissent aux solutions pour protéger la nature. Ils y créent leurs propres projets et mènent tour à tour les réunions. Après deux ans, ce n'est pas seulement la nature qui a bénéficié de ce projet, mais également ces jeunes eux-mêmes. Davantage conscients et informés, ils ont gagné en assurance et appris à travailler ensemble, ils se sentent plus liés entre eux et avec la nature sauvage. Des participants nous ont notamment déclaré : « *Je peux faire bien plus que ce que je croyais possible.* »

Les adolescents du Youth Wilderness Club de la ville de Resita, à proximité du Parc national Semenic-Cheile Caraşului, ont choisi d'agir en dégagant un sentier de promenade menant à un point de vue exceptionnel sur la ville, sentier qu'ils ont ensuite balisé. Ils espèrent encourager ainsi leurs concitoyens à passer plus de temps dans la nature et à en prendre soin.

Du fait que le tracé du sentier semble dessiner la silhouette d'un dragon sur la carte, les adolescents ont imaginé l'histoire de ce dragon. Ils ont balisé le sentier avec des papillons roses et créé des points



d'information qui dévoilent à chaque arrêt un épisode de l'histoire du dragon. Le sentier est désormais utilisé et est officiellement dénommé la « Pink Butterfly route », bien que les jeunes l'aient baptisé quant à eux « Le Sentier magique », en référence à l'histoire du dragon.

L'HISTOIRE SE DÉROULE COMME SUIT...

Nous nous trouvons dans un pays magique. Il y est question d'une clairière au fond des bois, appelée le Cercle des Fées, où les fées et les enfants jouaient avec les animaux de la forêt. Des fleurs y poussaient à profusion, des oiseaux chantaient les chants les plus doux et des papillons voletaient joyeusement. Mais tout le monde ne pouvait atteindre le Cercle des Fées. Il fallait suivre le Sentier magique. Et seuls les êtres dotés d'un cœur pur pouvaient le trouver. Pour les personnes malveillantes, le sentier se perdait dans un brouillard épais, il devenait dangereux et insaisissable.

Mais un jour, le dragon Reshgar trouva le chemin de la clairière. Il s'agissait de la créature la plus puissante et la plus dangereuse que l'on eût jamais connue. Il fendait le ciel à la recherche de nourriture et d'un endroit pour se reposer, lorsqu'il aperçut soudain le Cercle des fées. Affamé, le dragon fondit sur la clairière en crachant un feu destructeur. Un papillon rose s'approcha

alors de Reshgar et se mit à danser devant ses yeux, rendant le monstre furieux. Le dragon se lança à la poursuite du papillon, qui l'entraîna jusqu'au Pays des Fougères géantes. Ces fougères étaient ensorcelées par les fées du Cercle des fées, de manière à les protéger contre les intrus. Lorsque le dragon passa devant les fougères, celles-ci étirèrent leurs frondes et s'enroulèrent autour des pattes et des ailes du monstre, de sorte qu'il ne pouvait plus s'envoler. Le dragon parvint finalement à s'arracher à l'emprise des fougères et décolla vers le ciel, mais une fougère était restée attachée à sa patte... Dans un cri terrifiant, le dragon s'écrasa sur le sol, crachant ses dernières flammes. Au moment de rendre l'âme, ses yeux imploraient la compassion et le pardon.

Voyant le dragon souffrir atrocement, la reine des fées, Ita, eut pitié et répandit sur lui la substance elfique de la bonté, de la confiance et de l'amour. À ce moment précis, Reshgar revint à la vie. Il devint alors le gardien du Cercle des Fées, et le lieu où il s'était abattu fut baptisé le Ravin du Dragon. Qui sait ? Peut-être Reshgar se cache-t-il toujours dans la forêt, des siècles plus tard, veillant sur le Cercle des Fées et la ville voisine. Une ville dont le nom est la combinaison de ceux du dragon Reshgar et de la reine des fées Ita : RES-ITA. Si votre cœur est vraiment pur, vous trouverez peut-être le chemin du Cercle des Fées...

↑ Des jeunes en camp nature avec le WWF-Roumanie.



100 adolescents roumains âgés de 14 à 18 ans se sont investis corps et âme pour la nature locale



museum
SCIENCESNATURELLES.BE

NOUVELLE EXPO
11.10.17 > 26.08.18

LES SINGES

 National
Museums
Scotland
Touring in association with
Nomad Exhibitions

LES SINGES, ce sont 60 spécimens fascinants*, des photos magnifiques, des films et des interactifs pour tous les âges.

Observez l'orang-outan dans les branchages, repérez un des plus petits primates au monde, le microcèbe mignon, admirez la technique du chimpanzé en train d'attraper des termites, soutenez le regard du gorille mâle...

LES SINGES, une expo pour grands babouins et petits macaques !

Plus d'infos sur SCIENCESNATURELLES.BE

Pour les jeunes fans de la nature :

Le Rangerclub du WWF propose un carnet de jeux gratuit (distribué à l'entrée de l'expo) et un concours avec de super prix...



* Une collection d'animaux naturalisés constituée spécialement pour cette expo, sans prélèvement dans la nature.

RECICLAMAN, LE HÉROS DES GALÁPAGOS

C'est l'histoire d'un succès. Le succès de l'imagination au service de la protection de l'environnement. Tout commence en 2007 à Puerto Ayora, sur l'île de Santa Cruz, où l'équipe du WWF décide de lancer une petite campagne éducative incarnée par un personnage atypique : Reciclaman. Inventé par les enfants eux-mêmes au début de la campagne, Reciclaman est un super-héros engagé dans la lutte pour une meilleure gestion des déchets. Les enfants de Puerto Ayora l'adorent et le prennent rapidement comme modèle. Le personnage de Reciclaman devient célèbre dans la ville et petit à petit, la campagne se transforme en un véritable programme éducatif implémenté dans l'ensemble des écoles de l'île de Santa Cruz, même au sein des zones rurales.

Entre 2014 et 2016, plus de 1 500 enfants issus des neuf écoles de Santa Cruz ont ainsi bénéficié des plus de 280 sessions organisées dans le cadre du programme éducatif incarné par Reciclaman. Afin de capter au mieux l'attention des élèves, les animateurs, formés par les équipes du WWF, disposent de matériel didactique,

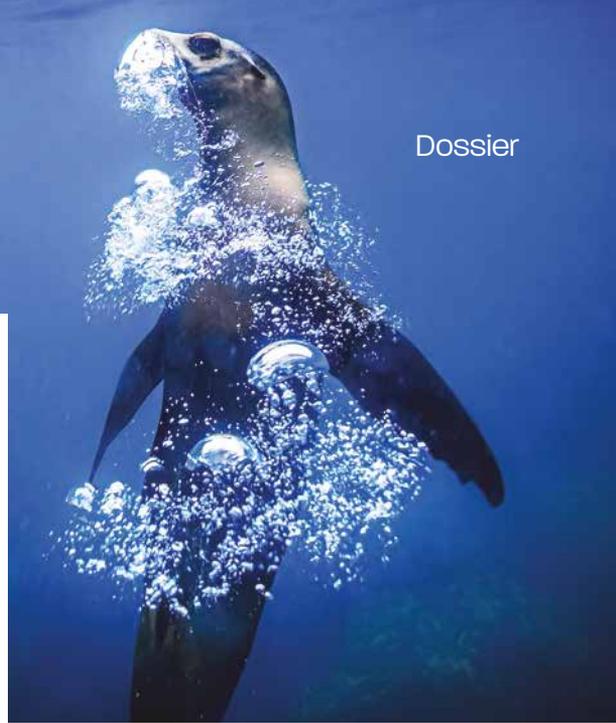
d'un magazine mettant en scène Reciclaman et d'audio-guides, et proposent de petites performances théâtrales sur le thème du recyclage ainsi que des visites guidées au Centre de tri.

Grâce à Reciclaman et au programme de recyclage et de gestion des déchets mis en place par la municipalité avec l'aide du WWF, les habitants de Santa Cruz et de l'ensemble des Galápagos ont pris l'habitude de jeter et de trier correctement leurs déchets. Les Galápagos, cet archipel d'une extraordinaire et fragile biodiversité côtière et marine, est même devenu un exemple en la matière en Amérique latine et dans le monde. Aujourd'hui, les équipes du WWF concoctent un nouveau programme destiné cette fois aux professeurs, afin de les former au mieux à l'éducation environnementale pour qu'ils puissent être plus autonomes et faire passer un message encore plus impactant à leurs élèves et leurs parents.

“ Je veux être un gardien de l'île, comme Reciclaman. ”

Gabriel, élève de primaire

→ Dans le cadre du programme, les enfants reçoivent un livre avec de chouettes dessins de Reciclaman.



DIEGO AÑAZCO / WWF-ECUADOR



DIEGO AÑAZCO / WWF-ECUADOR





DES ENFANTS S'INVESTISSENT POUR LE LÉOPARD DES NEIGES : UN SUCCÈS NATIONAL

Dans les montagnes de Jargalant Khairkhan, dans la région d'Altai-Sayan en Mongolie, pas moins de 37 léopards des neiges ont été photographiés par les caméra-pièges installées par le WWF. Malheureusement, environ cinq d'entre eux semblent avoir été amputés d'une patte. Selon toute vraisemblance, ils ont été victimes de pièges posés par des bergers. Ces pièges, de plus en plus nombreux, mettent en péril la survie du léopard des neiges, déjà fortement menacé.

Au cours de la dernière décennie, la quantité de bétail a augmenté dans la région et l'élevage empiète de plus en plus sur l'habitat de la faune sauvage. Cette situation entraîne la disparition des proies naturelles du léopard des neiges, et pousse le félin à s'attaquer aux troupeaux de bétail.

Pour pouvoir trouver rapidement une solution à ce problème, le WWF a organisé en 2015 une rencontre avec des bergers et des familles, dont des enfants, originaires de la région. Les enfants se sont montrés tellement décidés à passer à l'action que le WWF leur a proposé de participer à une vaste campagne de sensibilisation anti-pièges.

Les enfants se sont très vite investis dans la campagne, demandant à leurs proches de ne plus poser de pièges destinés aux léopards des neiges et récoltant les pièges en échange d'ustensiles tels que des pots à lait, des bocaux ou des seaux. Les enfants ont également convaincu de nombreux adultes de signer une pétition. En à peine six semaines, les enfants et leurs proches ont récupéré 234 pièges, avec l'accord et la reconnaissance des communautés et des autorités locales.

Un groupe de 15 enfants a par ailleurs pris contact avec Namdag Battserreg, le ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Tourisme de Mongolie pour lui demander d'élargir cette initiative à l'ensemble du pays. Grâce aux efforts répétés du WWF et des enfants engagés dans la campagne, le ministre a fini par promulguer une directive à l'intention de toutes les provinces et des zones protégées, afin de rassembler les pièges destinés aux léopards des neiges et de sensibiliser les communautés à la situation du félin.

L'histoire d'une initiative modeste rapidement transformée en campagne nationale pour le bien-être de la nature sauvage.



RENCONTRE AVEC UN LÉOPARD DES NEIGES

Le jeune Batlhagya, 15 ans, faisait lui aussi partie de ces enfants engagés dans le projet de protection du léopard des neiges. Il témoigne ici de sa rencontre privilégiée avec l'animal, un événement qui l'a profondément bouleversé.

« Lorsque j'avais 13 ans, je me suis trouvé nez à nez avec un léopard des neiges. Un jour où il neigeait légèrement, pendant les vacances d'hiver, je suis allé voir les moutons situés un peu plus haut dans la montagne. Soudain, j'ai vu un animal attaquer le troupeau. Il a attrapé un agneau par le dos et l'a retourné, avant de l'attaquer au niveau de la gorge. Ensuite, l'animal a laissé tomber l'agneau et a disparu derrière le col de montagne.

“ Je me sentais comme paralysé, tellement j'avais peur.”

- Photos ci-dessus : Les pièges collectés ont servi à ériger une statue pour sensibiliser la population à la protection des animaux sauvages de Mongolie.
- ➔ Photo à droite : Image prise par Batlhagya avec son téléphone portable.

Quand je me suis approché de l'agneau, j'ai compris qu'il était trop tard car il perdait beaucoup de sang. Il est mort peu de temps après. J'ai alors rassemblé le troupeau. En passant le col avec les moutons, je me suis rendu compte que le prédateur était là, tout près de nous. Quand je l'ai vu, j'ai immédiatement reconnu l'animal, il s'agissait d'un léopard des neiges. Je me sentais comme paralysé, tellement j'avais peur. Je pensais qu'il allait m'attaquer. J'ai ouvert ma bouche pour crier mais aucun son n'est sorti. Bizarrement, le léopard m'a regardé calmement avant de se retourner et de continuer son chemin.

UN AGITATEUR AUX ABORDS DE NOTRE TENTE

Deux ans plus tard, j'ai à nouveau croisé un léopard des neiges. Je rentrais chez moi en début de soirée. Soudain, nous avons entendu des aboiements et nous sommes rapidement sortis de notre yourte. À l'aide de nos lampes, nous avons cherché l'agitateur. Et c'est là que nous avons découvert un léopard des neiges, un mouton dans la gueule. Nous avons alors fait beaucoup de bruit et tiré en l'air avec un fusil. Le léopard a lâché sa proie et s'est enfui. C'est à ce moment précis, à environ 20 m de distance, que j'ai réussi à prendre une photo du félin avec mon téléphone.



LE FANTÔME DES MONTAGNES

Après ces deux expériences, je peux dire que le léopard des neiges est un animal calme, qui se déplace comme un véritable 'fantôme des montagnes'. La première fois que j'ai croisé un léopard des neiges, j'étais terrifié, mais l'animal ne semblait pas être dérangé par ma présence. Si un jour j'ai l'occasion de revoir cet animal, je le regarderai dans les yeux le plus longtemps possible, car je suis persuadé qu'il ne me fera pas de mal. »

SUR LE TERRAIN

Des ingénieures solaires apportent la lumière dans leur village

L'éducation, ce n'est pas uniquement l'apprentissage prodigué aux enfants. Dans beaucoup de ses projets, le WWF intègre un volet consacré à la sensibilisation et la collaboration avec les communautés locales, de manière à leur donner plus d'autonomie tout en protégeant la nature. Un projet mené à Madagascar et soutenu par le WWF constitue un bel exemple de cette approche.

Les forêts tropicales de Madagascar abritent de nombreuses espèces animales menacées, telles que des makis et des sifakas. Malheureusement, de plus en plus de forêts disparaissent parce que les communautés isolées sont habituées à la culture sur brûlis, la coupe illégale du bois et l'utilisation de sources d'énergie non durables pour satisfaire leurs besoins en énergie. De la sorte, ils mettent en danger non seulement leurs ressources vitales, mais aussi la biodiversité et les nombreuses espèces animales qui vivent dans la forêt. De plus, 80 % de la population malgache n'a pas accès à l'électricité.

Le WWF souhaite encourager les communautés à opter pour une agriculture durable et mieux gérer leurs ressources naturelles. C'est pourquoi nous avons lancé, en partenariat avec le WWF-Madagascar et Barefoot College, un projet visant à fournir des villages situés à proximité de zones boisées essentielles en électricité issue de panneaux solaires.

Dans le cadre de ce projet, 19 femmes provenant de différentes régions de Madagascar ont suivi une formation d'ingénieur solaire au Barefoot College en Inde. Durant six mois, elles y ont appris à fabriquer et entretenir des panneaux solaires. De retour chez elles, ces femmes ont installé des panneaux solaires pour leur communauté, ce qui leur a permis d'amener l'électricité dans des villages reculés et de partager leur nouveau savoir. Grâce à elles, 800 familles utilisent désormais de l'énergie solaire à Madagascar, ce qui concerne environ 5 000 personnes au total.

L'énergie solaire réduit les émissions de CO₂, augmente les revenus, favorise l'emploi et l'autosuffisance des communautés villageoises. L'accès à l'éclairage et à l'électricité fait en sorte que des enseignants viennent au village et permet aux enfants d'étudier après le coucher du soleil. Les villageois ne doivent plus recourir à des lampes à huile polluantes et les villages voisins montrent à leur tour de l'intérêt pour le projet. Mais les rapports sociaux sont également profondément transformés dans les villages. Grâce à leurs compétences en tant qu'ingénieures solaires, les femmes jouent

désormais un rôle plus important dans l'organisation des communautés.

Magan Knawar, qui a suivi la formation et qui forme désormais elle-même des ingénieures solaires, se souvient que son beau-père lui avait dit qu'elle ferait mieux de tricoter des pulls plutôt que de rêver d'aller à l'école. « *Mais je voulais faire autre chose que seulement cuisiner et donner naissance à des bébés. Cette école m'a permis de trouver un sens à ma vie.* »

Grâce à ce projet, la confiance envers le WWF s'est aussi fortement accrue et les villageois souhaitent désormais contribuer à une meilleure protection des zones naturelles.

Le ministère malgache de l'Énergie a décidé de collaborer à l'extension du projet et offrira son soutien à la création d'un Barefoot College à Madagascar en 2018. D'ici 2030, il compte sur la formation de 744 femmes ingénieures solaires. Ce seront alors 630 000 nouvelles familles qui auront accès à l'électricité.

“ Cette école m'a permis de trouver un sens à ma vie. ”

Magan Kanwar,
ingénieure solaire

↓ Ces femmes suivent un cours au Barefoot College, en Inde, pour apprendre à assembler des panneaux solaires.

GLOBAL WARMING IMAGES / WWF



LEGS

« Chaque jour est un nouveau défi »

C'est avec plaisir que je me présente à vous, en tant que nouvelle « legacy officer » du WWF. Je m'appelle Dominique, je suis âgée de 52 ans, et je serai votre point de contact pour les legs et les testaments.

Travailler au WWF signifie bien plus pour moi que d'exercer simplement une profession. Mon passé de juriste et mes expériences acquises notamment dans des fonctions d'organisation et de coordination sont des atouts que je peux enfin mettre au service de notre planète. Ma motivation première repose dans le fait que le WWF aborde les humains et la nature de manière globale et a pour objectif de restaurer entre eux un équilibre. Le WWF mène actuellement plus de 1 000 projets dans 110 pays, qui sont tournés vers la protection de la biodiversité, la lutte contre la détérioration de notre environnement et la création d'un avenir durable pour les futures générations. Grâce aux revenus provenant entre autres des testaments, nous pouvons mener à bien des projets de conservation de la nature et peser localement sur les enjeux cruciaux dans le monde entier. Chaque jour est un nouveau défi mais, ensemble, nous pouvons faire la différence.

Dans le cadre de ma fonction de « legacy officer », je peux apporter ma petite pierre à l'édifice en accompagnant les donateurs dans la rédaction de leur testament, sur lequel le WWF apparaîtra en tant que légataire, et en faisant en sorte que le testament soit exécuté selon la volonté du donateur. C'est mon rôle d'y veiller, en collaboration avec les notaires et conseillers juridiques. À côté de cela, j'organise régulièrement des journées d'information ou des activités pour les personnes intéressées et les donateurs confirmés. C'est l'occasion de vous informer de nos récentes réalisations sur le terrain et de vous éclairer sur les derniers développements juridiques dans le domaine des testaments.



WWF-BELGIUM

Dominique Weyers, Legacy officer du WWF



Si vous songez à intégrer le WWF dans votre testament et contribuer ainsi à transmettre une planète vivante aux futures générations, je serais ravie de pouvoir vous rencontrer. Vous pouvez me contacter aux numéros suivants : 02/340 09 37 et 0476/58 07 42.



NANCY HARKNESS

FOCUS

Poisson : un guide pour éclairer nos choix de consommation

Découvrez vite le nouveau Guide poisson du WWF en ligne. Vous y puiserez des conseils avisés pour consommer plus durable !

NOS OCÉANS SONT À BOUT DE SOUFFLE

À l'échelle du globe, la consommation de poisson a presque doublé en 50 ans pour atteindre les 19 kg par personne. 90 % des stocks de poissons sont aujourd'hui surexploités ou exploités à leur maximum. Avec ses 25 kg de produits de la mer par habitant chaque année, la Belgique arrive au 9^e rang des plus gros consommateurs européens.

Les consommateurs belges ont ainsi une grande part de responsabilité, mais font également partie de la solution pourvu qu'ils fassent les bons choix lorsqu'ils achètent du poisson.

FAIRE ÉVOLUER LES PRATIQUES DE PÊCHE

Pêche illégale, surpêche et pêche accidentelle mettent l'écosystème marin en péril et avec lui, tous ceux qui dépendent directement de ses ressources pour subsister. C'est pourquoi le WWF s'efforce de promouvoir une pêche dite durable, qui permet de prélever des poissons sans porter préjudice au renouvellement et à la pérennité des stocks, tout en assurant un revenu aux pêcheurs et aux communautés littorales qui en dépendent.

Au-delà des pêcheurs, le WWF sensibilise les consommateurs pour les inciter à faire preuve de bon sens lors de leurs achats (opter par exemple pour du poisson certifié MSC et ASC, consommer avec modération, varier les espèces et privilégier celles issues d'une pêche sélective).

Dans le cadre du projet Fish Forward, financé par la Commission européenne, le WWF invite les pays du Nord à s'interroger sur les répercussions de leur consommation sur les pays du Sud car 50 % des produits de la mer importés par l'Europe proviennent des pays en voie de développement.

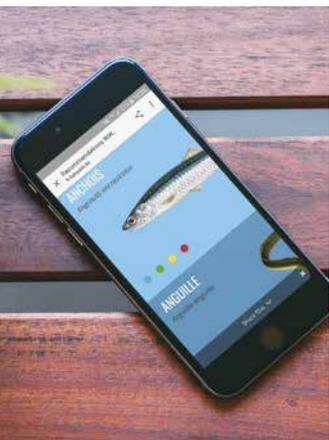
LE NOUVEAU GUIDE POISSON DU WWF

Acheter toujours les mêmes espèces contribue à la surexploitation des stocks. Pourtant, l'océan est une ressource renouvelable capable de répondre aux besoins des générations actuelles et futures si les pressions auxquelles il est exposé sont efficacement atténuées. Fort de ce constat, le WWF publie un nouveau Guide poisson en ligne pour aider les amateurs de poisson à diversifier leur consommation.

Pour vous aider à faire le bon choix, le WWF utilise un code couleur simple, basé sur les impacts de la pêche sur les populations de poissons et sur les écosystèmes ainsi que sur l'efficacité des mesures de gestion mises en place. Grâce à ce code couleur intuitif – bleu pour les espèces pour lesquelles il existe un label de durabilité, vert pour les espèces qui sont un bon choix, jaune pour les espèces à consommer modérément et rouge pour les poissons à réellement éviter – le Guide du WWF aide les consommateurs à exercer leur pouvoir, celui de limiter leur impact sur les écosystèmes marins via des choix de consommation responsable.



Consultez vite le Guide poisson sur fr.fishguide.be



WWF-BELGIUM

MERCI

Sites UNESCO en danger : vous êtes la solution

L'année passée, nous lançons à travers le monde la campagne « Save Our Shared Heritage » pour appeler les leaders des pays hébergeant des sites classés au Patrimoine mondial de l'UNESCO à renforcer leur protection, pour le bien-être des espèces qui y vivent et des populations avoisinantes. Découvrez ici les avancées que nous avons déjà obtenues grâce à votre participation massive à cette vaste campagne.



THOMAS A. JEFFERSON / VIVA VAQUITA

NOUVEL ESPOIR POUR LE VAQUITA

Fin juin, le gouvernement du Mexique a annoncé l'interdiction immédiate et permanente des filets maillants dans le haut Golfe de Californie, qui sont la principale cause de mortalité des derniers marsouins vaquitas. Cette décision du gouvernement mexicain constitue un nouvel espoir pour la survie de l'espèce, dont il ne subsiste plus que 30 individus.

Cette annonce survient à la suite de la campagne du WWF, dans le cadre de laquelle plus de 220 000 personnes ont écrit au président du Mexique Enrique Peña Nieto afin de l'exhorter à prendre des mesures immédiates pour protéger le vaquita et le Golfe de Californie.



ANTHONY B. RATH / WWF

LE RÉCIF DU BELIZE BIENTÔT LIBRE DE TOUTE ACTIVITÉ PÉTROLIÈRE OFFSHORE

Le récif corallien du Belize, petit pays d'Amérique centrale, est le deuxième bloc de corail le plus grand au monde après la Grande Barrière d'Australie. Les eaux béliziennes abritent environ 1 400 espèces, dont 100 coraux différents et 500 variétés de poissons. La plus vaste population mondiale de lamantins des Caraïbes ainsi que des requins et des tortues marines menacés vivent également dans ce récif.

Mais ces dernières années, les écosystèmes du récif ont été endommagés par la construction côtière, et les concessions pétrolières continuent de représenter une menace. Préoccupées par le sort de ce site classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, pas moins de 410 000 personnes ont appelé Dean Barrow, le premier ministre du Belize, à agir pour protéger le récif de ces diverses activités industrielles néfastes.

Votre mobilisation a été telle que le gouvernement du Belize a annoncé en août dernier sa décision d'introduire une législation pour établir une interdiction permanente des activités pétrolières en mer. Cette législation devrait être adoptée au cours de la prochaine session parlementaire du pays en novembre 2017. Un énorme pas en avant pour la protection des écosystèmes marins et côtiers dans le monde que nous devons avant tout à toutes les personnes qui ont soutenu notre campagne mondiale « Save Our Shared Heritage ».



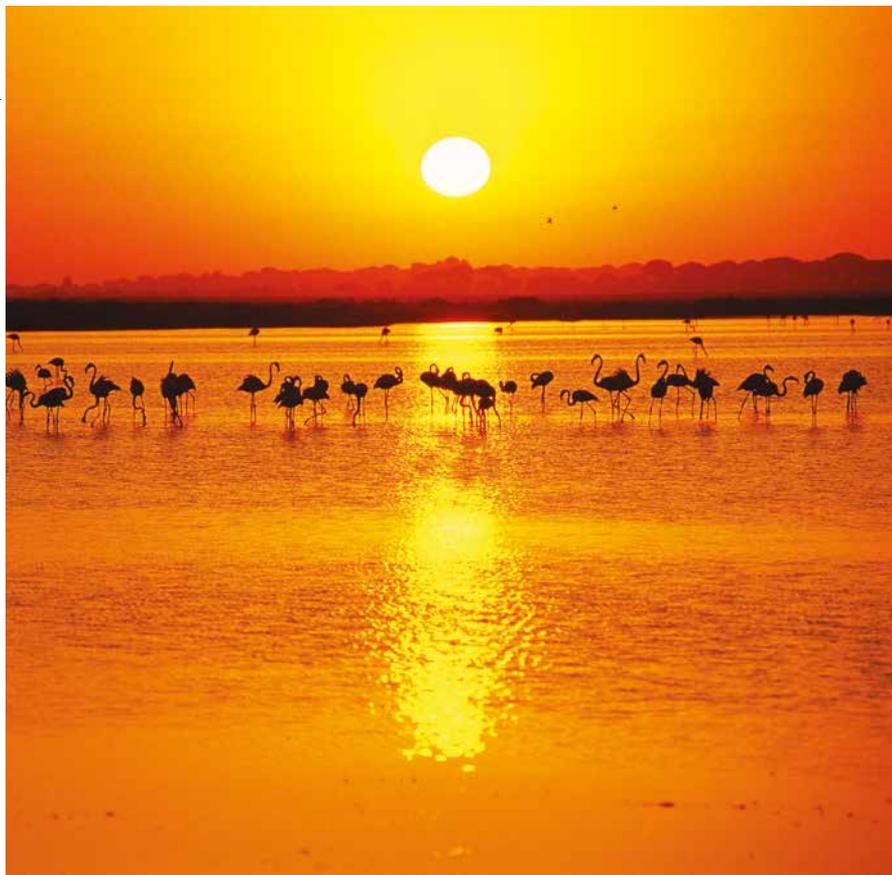
Si vous souhaitez vous aussi vous joindre à cette action pour protéger les sites classés au Patrimoine mondial de l'UNESCO, n'hésitez pas à faire entendre votre voix sur makeyourmark.panda.org

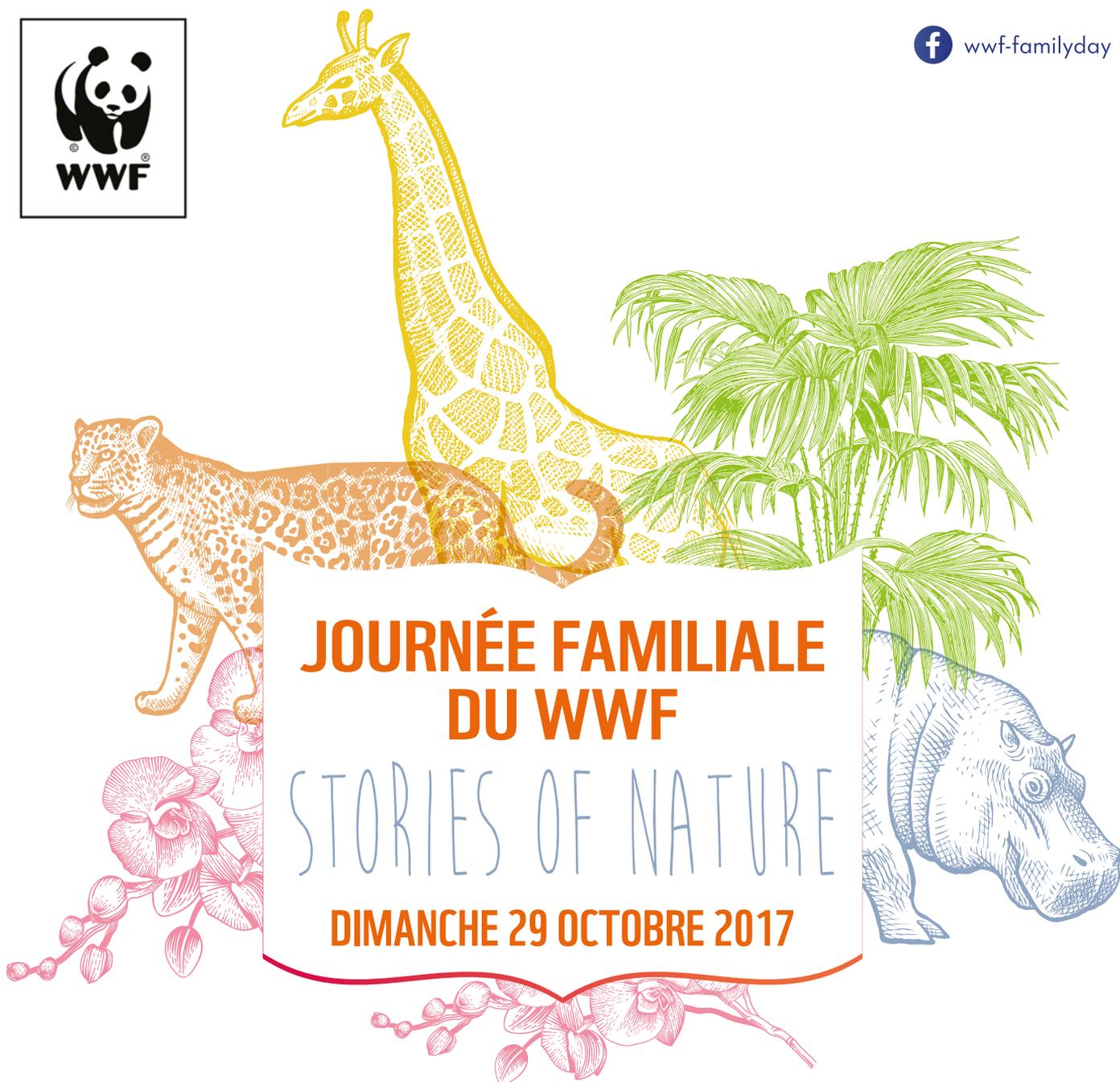
L'ESPAGNE EXHORTÉE À METTRE FIN AU DRAGAGE DE DOÑANA

Plus de 150 000 citoyens dans le monde ont répondu à l'appel du WWF et demandé au président espagnol de préserver le Coto de Doñana, l'une des plus importantes et anciennes zones naturelles d'Europe. L'année dernière, des milliers de personnes nous avaient déjà fait parvenir des origamis en forme d'oiseaux, que nous avons exposés devant le parlement espagnol à Madrid. Et vos efforts ont payé ! L'Espagne a en effet déclaré à l'UNESCO au début de l'année qu'elle cesserait le dragage du Guadalquivir dans le Coto de Doñana. Et cet été, lors de la Convention UNESCO, l'institution a à nouveau exhorté l'Espagne à s'acquitter de ses engagements.

Nous appelons maintenant l'Espagne à respecter cette décision et à renforcer la protection de ce site exceptionnel qui héberge plus de 4 000 types de plantes et d'animaux, dont de multiples oiseaux en danger et le félin le plus menacé au monde, le lynx ibérique. Quelque 200 000 personnes dépendent par ailleurs de cette zone naturelle pour la pêche, l'agriculture, la recherche scientifique ou encore l'écotourisme.

JORGE SIERRA / WWF-SPAIN





JOURNÉE FAMILIALE DU WWF

STORIES OF NATURE

DIMANCHE 29 OCTOBRE 2017

UN TOUR DU MONDE À TRAVERS DES RÉCITS DE NATURE FASCINANTS



JARDIN BOTANIQUE

MEISE



DE 10H À 16H

ANIMATIONS POUR ENFANTS
MUSIQUE
ALIMENTATION & BOISSONS DURABLES

INSCRIPTIONS SUR WWF.BE/JOURNEEFAMILIALE

